



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

On fait encore le plein le 1^{er} mai : Nous ne tournerons pas la page !

Ce 1^{er} mai, des millions de travailleurs et travailleuses ont encore défilé pour affirmer leur refus de la réforme des retraites, et plus largement, de toute la politique de Macron et son gouvernement au service des capitalistes. Signe de la force de la mobilisation, c'est la première fois depuis 1945 que toutes les organisations syndicales défilent ensemble un 1^{er} mai.

La colère contre le gouvernement et sa politique

Malgré l'espace des journées de mobilisation intersyndicales, la contestation se poursuit. Le 1^{er} mai a été massif. Mais surtout, pas un seul membre du gouvernement n'a pu sortir sans affronter la colère (et les casseroles), quand ils ne se sont pas retrouvés dans le noir. Macron a même tenté d'interdire la distribution de cartons rouges et de sifflets aux abords du Stade de France, où il assistait à la finale de la Coupe de France de football. Manque de chance, la justice a cassé cette interdiction, et il a préféré se cacher dans le local des arbitres pour ne pas se faire huer par le stade !

Une politique raciste pour diviser les travailleurs

Le gouvernement cherche à détourner l'attention en distribuant les promesses : ici quelques primes aux enseignants, là des aides aux personnes handicapées, mais tous se rendent vite compte qu'il n'y a que du vent.

C'est surtout la chasse aux pauvres qui montre le vrai visage de ce gouvernement, notamment à Mayotte, avec son opération « Wuambushu ». Des bidonvilles sont rasés dans une mise en scène raciste pour expulser les populations des îles voisines venues pour fuir une misère encore plus grande, dont la politique coloniale française est la première responsable. Darmanin prend prétexte des violences commises par les bandes qui se développent sur le terrain de la misère pour envoyer ses CRS réprimer la population, et même tirer à balles réelles. C'est une grossière tentative de diversion pour diviser les travailleurs et désigner les immigrés comme des boucs émissaires, alors que la colère gronde contre Macron, le président des patrons.

Après le 1^{er} mai, on continue...

Bien qu'il continue de montrer les muscles, le gouvernement est en difficulté. Preuve en est, l'agence Fitch, une des principales agences au service des capitalistes qui note les États selon leur politique et les profits qu'ils en attendent, a dégradé la note de la France en raison des mouvements sociaux. C'est bien le signe que nous devons continuer, sans attendre le 8 juin comme le propose l'intersyndicale ! Des assemblées générales et coordinations, dont la coordination nationale étudiante, appellent à manifester à nouveau le 11 mai. Il faudra se saisir de toutes les occasions pour continuer à montrer notre colère.

Contre Macron et son monde, le capitalisme !

La presse agite la menace de l'extrême droite en embuscade. Il est sûr que le RN se frotte les mains en voyant le rejet de Macron et de sa politique. Mais celui-ci est tout autant au service du patronat. Certaines bandes de nazillons s'en sont même pris physiquement à des piquets de grève et des manifestations. Derrière les discours qui se prétendent en faveur des classes populaires, le naturel revient au galop. Et ce n'est certainement pas Le Pen présidente qui augmentera les salaires, elle qui s'oppose à la hausse du Smic.

Pour « un monde meilleur », comme beaucoup le chantent en manifestation, c'est bien sur nos luttes qu'il faudra compter. En ne lâchant pas sur les retraites, mais aussi en étendant la mobilisation à tous les autres sujets, des salaires au sous-effectif. Pour faire reculer Macron, il faut s'en prendre à son commanditaire, le patronat. C'est nous, le monde du travail, qui faisons tourner cette société, nous avons les moyens de lui en faire voir de toutes les couleurs !

On n'est pas des Kleenex !

Pour ceux d'entre nous qui sont en CDD, c'est la galère : on a le même employeur, on fait le même boulot, mais on n'a pas les mêmes droits. On n'est jamais sûr de combien de temps on va pouvoir rester – on nous exploite et après on nous jette ! Et alors que dans le privé le nombre de CDD que l'on peut nous faire enchaîner est limité, dans le public : on peut rester en CDD pendant 6 ans ! L'État, c'est pas un patron – c'est pire.

Pourquoi ne pas titulariser ? Parce que la direction se sert des CDD pour supprimer des postes : elle ne remplace pas ceux qui partent. Et c'est une vraie politique, de se servir des contractuels comme une variable d'ajustement : en 3 ans, à la Pitié, alors que l'effectif général n'a augmenté que de 2 %, le nombre de CDD a augmenté de 55 % et les CDI de 30 % ! STOP à cette politique de précarité ! Des embauches massives et la titularisation de tous ceux qui le veulent !

ORBIS en panne – La direction pyromane

Panne générale des systèmes informatiques mercredi dernier. Résultat : aucun moyen d'avoir accès aux dossiers des patients : prescriptions, constantes, résultats de la biologie... Réaction de certaines cadres : « faut savoir s'adapter aux situations »... S'adapter, y a aucun soucis, on fait que ça vu la pénurie généralisée ! Au tour de la direction : cette énième panne serait due à un incendie au sous-sol d'un data center hébergeant les serveurs informatiques de l'AP-HP. « S'adapter » en investissant dans un système de secours, non ?

Publier c'est bien, embaucher c'est mieux

Si on regarde sur l'« Espace Emploi » de l'AP-HP, y a des dizaines de postes d'aide-soignante ou d'infirmière publiés, rien qu'à la Pitié, en attente de candidats... Mais quand on demande dans les services, y a rien, que dalle. C'est des postes magiques, qui disparaissent entre l'Espace Emploi et les vestiaires. La direction nous promet qu'elle veut embaucher mais qu'elle n'y arrive pas pour cause de pénurie... tu parles... Les promesses n'engagent que ceux qui les croient.

Le monde à l'envers...

Le nouvel hôpital Paris Nord, qui regroupera les hôpitaux Beaujon et Bichat, est en construction sur le site de l'ancienne usine PSA de Saint Ouen. Qui s'occupe de la démolition, du désamiantage et de la dépollution du site ? Le groupe PSA, devenu Stellantis, riche à millions ? Pas du tout : c'est l'AP-HP qui s'occupe de tout y compris quand un morceau de mur tombe sur le trottoir ou quand les voisins se plaignent que « les travaux font trembler tout leur immeuble »...

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → nouveaupartianticapitaliste.fr



@npanouveaupartianticapitaliste

Internes : ton univers impitoyable...

Ils sont 30 000 en France, représentent jusqu'à 40 % des effectifs médicaux hospitaliers, et signent jusqu'à 70 % des prescriptions. Ils, ce sont les Internes. Payés 5,42 euros de l'heure, ils font face aux engorgements des services d'urgence, les fermetures de maternité et des lits. Ils étaient en lutte la semaine dernière. Pas étonnant avec ces conditions de travail que 26 % d'entre eux aient des idées suicidaires, d'autant que 70 % dépassent les 48 heures de travail par semaine...

Non au racket

Pour trouver de l'argent, de plus en plus d'hôpitaux font payer les parkings aux patients et visiteurs. Payer sa place pour se faire soigner ou rendre visite: un comble !

Des bras et des lits ! Sinon arrêts maladies...

Plus de 450 opérations pourraient être reportées au CHU de Grenoble, suite au ras-le-bol de l'équipe qui n'en peut plus des conditions de travail et a été mis en arrêt. Pour la direction, c'est la faute à la « pénurie » et à un « absentéisme soudain », bref tout sauf prendre ses responsabilités, alors que c'est tout l'hôpital qui est dans une situation catastrophique.

Retraites : prochaine mobilisation... le 6 juin**Après ce 1^{er} mai massif, n'attendons pas un mois !**

Contre la réforme des retraites, l'intersyndicale a annoncé hier une nouvelle journée d'action... dans plus d'un mois ! Ce sera le mardi 6 juin, deux jours avant l'examen d'une proposition de loi qui viserait à abroger la réforme des retraites. Selon l'intersyndicale, ces parlementaires auraient donc « la sortie du conflit entre les mains » : rien n'est moins vrai, ne comptons pas sur eux, mais plutôt sur nos grèves et nos manifestations !

Wuambushu : rafle contre les migrants à Mayotte

Depuis une semaine, Darmanin s'acharne à détruire les bidonvilles de Mayotte pour chasser les pauvres, avec ou sans-papier, au prétexte de combattre la délinquance qui serait celle de migrants clandestins venus des Comores, îles voisines. Les descentes de police se multiplient, avec 1800 gendarmes et policiers mobilisés sur place, et le Centre de rétention administrative (CRA) est plein à craquer, avec notamment 2 905 enfants, soit plus de 11 % du total des personnes enfermées et des éloignements dans l'île ! Les associations de défense des droits de l'homme dénoncent ce scandale, ainsi que l'allongement des durées de détention et les conditions indignes : parfois sans eau, ou sans biberon, sous le cagnard... La barbarie au quotidien. L'État français ne fait qu'attiser la haine contre les migrants pour faire oublier sa politique coloniale qui maintient des territoires entiers dans la misère.